

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Laboratoire des Sciences Historiques

LSH

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université de Franche-Comté - UFC

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel COSNARD, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Laurent JALABERT, président du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Laboratoire des Sciences Historiques

Acronyme de l'unité : LSH

Label demandé : EA

N° actuel : EA 2273

Nom du directeur  
(2015-2016) : M. PAUL DIETSCHY

Nom du porteur de projet  
(2017-2021) : M. PAUL DIETSCHY

## Membres du comité d'experts

Président : Laurent JALABERT, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Experts : M. Fabien ARCHAMBAULT, Université de Limoges (représentant du CNU)

M. Laurent FELLER, Université Paris 1

M. Antoine FOLLAIN, Université de Strasbourg

M<sup>me</sup> Anne Marie GRANET-ABISSET, Université de Grenoble Alpes

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Maurice CARREZ

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Lamine BOUBAKAR

Représentant de l'École Doctorale :

M. Denis MELLIER, ED n° 38, LETS

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

Équipe d'accueil depuis 1981, l'unité regroupe majoritairement des historiens, historiens de l'art et quelques civilisationnistes de l'UFR LSHS de l'Université de Franche-Comté (site de Besançon). Elle se concentre sur les époques, médiévales, modernes et contemporaines, et soutient les formations de l'UFR LSHS, de l'ESPE et de l'École doctorale LETS. Elle a connu une restructuration en deux phases, la première après 2008, puis une seconde plus marquée au cours du contrat, essentiellement menée depuis 2013 par la nouvelle équipe de direction, suite à de très nombreux renouvellements de ses chercheurs.

### Équipe de direction

L'équipe de direction a été profondément renouvelée au cours du contrat, avec la nomination d'un nouveau directeur et d'un directeur adjoint, ce dernier étant arrivé à l'UFC très récemment. La nouvelle équipe a restructuré la gouvernance au sein de l'unité depuis 2013.

### Nomenclature HCERES

SHS6\_1 (domaine principal)

SHS6\_2 (domaine secondaire)

### Domaine d'activité

Le LSH réunit des historiens et des historiens de l'art des époques médiévale, moderne et contemporaine ainsi que quelques civilisationnistes venus des UFR de langues. Les thèmes abordés sont variés : histoire sociale du politique et des cultures politiques, histoire de la collaboration et de l'occupation, histoire industrielle et des sciences et techniques, histoire du sport, structuration des élites à l'époque moderne et médiévale, processus d'intégration et d'exclusion dans les sociétés du Moyen Âge à nos jours, histoire religieuse, histoire culturelle, en particulier des spécificités du discours et de ses mutations idéologiques et iconographiques.

## Effectifs de l'unité

<b>Composition de l'unité</b>	<b>Nombre au 30/06/2015</b>	<b>Nombre au 01/01/2017</b>
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	23	21
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	21	
<b>TOTAL N1 à N7</b>	<b>47</b>	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	

\*\* Nombre de doctorants le jour de la visite HCERES le 22/1/2016 (chiffres ED 38)

<b>Bilan de l'unité</b>	<b>Période du 01/01/2010 au 30/06/2015</b>
Thèses soutenues	12
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Introduction

L'unité, spécialisée dans la recherche historique, est de petite taille (23 EC). Elle a connu un profond renouvellement dans la composition de ses membres, dans son organisation matérielle et scientifique depuis 2008, tout particulièrement lors du contrat quinquennal entamé en 2011. Le renouvellement de la direction a donné une nouvelle impulsion très perceptible dans les dynamiques engagées, tant dans la gouvernance que dans la volonté de s'adosser à des recherches collectives sur projets financés. Elle a dans ce contexte difficile réussi à reconstruire un projet cohérent autour de thématiques intéressantes. On sent un volontarisme affirmé par les rédacteurs pour élaborer un projet qui puisse construire un collectif et s'ouvrir davantage à l'interdisciplinarité.

### Avis global sur l'unité

La vie de l'unité s'est établie pendant le contrat autour d'un projet scientifique cohérent qui a été suivi malgré de nombreux mouvements de personnels (départs en retraite/recrutements). Les réalisations scientifiques issues de ce projet sont de qualité incontestable, le rythme des publications dense et régulier.

Les publications, très nombreuses (350) rapportées au nombre des membres de l'équipe, sont cependant majoritairement le fait des quelques-uns d'entre eux, dont une partie est désormais en retraite, ce qui pose de façon sensible la question du maintien de la masse critique d'enseignants-chercheurs titulaires (notamment de niveau PR) au sein de l'unité.

L'activité de l'unité a été dominée par la participation à deux programmes d'envergure : comme partenaire à une ANR et comme porteur à un consortium européen, FREE. Ces deux projets, absolument moteurs pour la vie scientifique de l'unité, témoignent de sa capacité à mobiliser des réseaux de la recherche nationale comme internationale. Cependant, pour accompagner les chercheurs dans ces projets d'avenir, structurants et porteurs, l'unité manque d'encadrement administratif et dispose de locaux encore dispersés, deux facteurs qui ne facilitent pas le travail quotidien.

En recomposition quasi permanente, l'unité a mené un important travail tant de réflexion sur son activité et sa gouvernance que sur sa politique de recrutement. Elle reste fragilisée pour consolider les acquis par le contexte extérieur qui rend plus incertaine la politique d'établissement dans les années à venir. La question du rapprochement avec l'université de Dijon dans le cadre de l'ED, comme dans celui de projets fédératifs communs avec le Centre Georges Chevrier peut néanmoins devenir un atout pour son développement.

### Points forts et possibilités liées au contexte

- les thématiques présentées dans le bilan comme dans le projet sont plutôt riches : il y a une volonté de reconstruction scientifique autour de thèmes déjà porteurs et bien insérés dans l'histoire de l'unité (histoire industrielle et des sciences et techniques, histoire du sport), et de renouvellement largement guidé par les recrutements récents d'EC (l'histoire du protestantisme etc.) ;
- la participation à des projets nationaux (ANR) ou internationaux (FREE) porteurs permettant de disposer d'un autofinancement ;
- la reprise plus régulière des activités de recherche (colloques, journées d'études) en cours de contrat, à partir de 2013, grâce à l'autofinancement, à la restructuration des locaux et au volontarisme de quelques enseignants convaincus par la nécessité de construire du collectif ;
- les perspectives récentes de partenariats avec le secteur privé ;
- de très nombreuses publications au regard du nombre de chercheurs, atout qui constitue peut-être le principal point fort de l'unité.
- un rapprochement envisagé avec le CGC de Dijon (UMR CNRS), ce qui semble pouvoir être profitable à moyen terme, notamment dans la perspective de la création d'une ED commune à la COMUE. Les liens

avec la MSH sont souvent évoqués dans le rapport et semblent nombreux ; malheureusement, ils sont peu précisés dans leur contenu.

L'unité affiche incontestablement une volonté de modifier ses perspectives, tant au travers de son bilan que de son projet. La restructuration engagée depuis 2008 s'est accélérée tout au long du contrat, signe d'une stabilisation qui mérite d'être appuyée par la tutelle.

### Points faibles et risques liés au contexte

- un trop grand éclatement dans les thèmes et dans les sous thèmes ; parfois on se demande ce qui les différencie réellement, car ils paraissent ressortir davantage de projets individuels que de projets collectifs. La rédaction du bilan est d'ailleurs significative de cette orientation. Il faudra sans doute mieux condenser certains des sous thèmes envisagés pour le prochain contrat afin d'atteindre l'objectif fortement souligné de recréer du collectif ;
- l'histoire de l'art reste trop peu visible au sein de l'unité ;
- les liens avec l'environnement socioprofessionnel. Certains sont anciens (Musée de la résistance), d'autres en voie de renouvellement (monde du sport). Ils sont cependant à confirmer ou à consolider ;
- l'implication comme unité de recherche dans le domaine de la formation reste modeste, notamment dans le cadre de la formation doctorale. La visibilité du centre devra être mieux affirmée au sein de la nouvelle ED à l'échelle de la COMUE. Si des actions existent, elles sont récentes et liées à la nouvelle équipe qui commence un travail d'accompagnement des doctorants. La visibilité et la réalité de ces actions devront être davantage mises en valeur à l'avenir pour faire du laboratoire un acteur efficace dans ce domaine ;
- la faiblesse relative des financements autres que les crédits récurrents. Deux programmes font cependant exception, une ANR et le programme FREE, dont une partie des fonds a été réservée au laboratoire. La situation reste toutefois précaire de ce point de vue et tributaire de la capacité de l'unité à se mobiliser dans le cadre d'autres appels à projets ;
- le risque d'affaiblissement des capacités d'encadrement.

L'unité souffre de sa petite dimension, et elle est trop dépendante du dynamisme d'un petit groupe moteur. L'implication collective de l'ensemble des membres de l'unité dans le projet est une condition essentielle pour consolider définitivement la restructuration entamée en 2011, puis relancée en 2013. L'appui de la tutelle doit être affirmé pour encourager l'ouverture de l'équipe vers son environnement.

### Recommandations

Consolider les acquis :

- maintenir le rythme des publications et la qualité de celles-ci, véritable point fort de l'unité ;
- poursuivre la stratégie visant à rechercher de l'autofinancement (AAP et contrats avec le secteur privé) ;
- conserver la dynamique engagée autour d'une réflexion scientifique permettant de faire évoluer au long court les axes de recherche.

Développer une politique plus visible en matière de :

- formation par la recherche pour les doctorants (journées spécifiques, demandes de contrats doctoraux, séminaires spécifiques) ;
- insertion dans l'environnement régional: le développement des liens scientifiques au sein de la COMUE est à amplifier, tant au sein de la future ED qu'avec le CGC de Dijon, notamment dans le cadre du programme I-site. Les modalités de partenariat avec ce dernier doivent être réfléchis dès le début du contrat, notamment pour faciliter des projets coopératifs, les deux unités étant plus complémentaires que concurrentes d'un point de vue scientifique. De même le partenariat avec l'environnement socio-

économique, tant avec le secteur privé qu'associatif doit être encouragé et facilité. Ce point doit être une préoccupation majeure du LSH pour son affirmation dans le milieu scientifique régional ;

- insertion dans la recherche nationale et internationale : l'unité doit pouvoir amplifier sa bonne insertion dans les réseaux nationaux et européens de la recherche, en profitant de l'appui affirmé de la tutelle (appui administratif). Sa visibilité dans quelques thématiques motrices (comme l'histoire du sport ou les cultures de masse) peut devenir un atout (une niche) pour l'avenir, à condition de disposer d'une équipe consolidée.

Mobiliser davantage :

- l'appui de la tutelle en matière de personnels BIATSS comme EC afin d'appuyer la dynamique enclenchée ;
- l'ensemble des enseignants-chercheurs de l'équipe au-delà du noyau dur de la direction.

### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les recherches menées par l'unité sont articulées en 3 thèmes et en 9 sous thèmes, ce qui a présenté le risque d'un certain éparpillement, les travaux des sous-thèmes se ramenant fréquemment à ceux d'un seul chercheur (voir à cet égard le sous thème 2 du thème 2 qui semble dans le rapport ressortir de la juxtaposition de fiches personnelles). Un effort est cependant fait depuis 2011 pour mieux organiser la circulation entre les thèmes, les chercheurs situant leurs travaux dans plusieurs thèmes et sous thèmes. Les thématiques choisies (1. Pouvoirs, conflictualité et cultures politiques ; 2. Acteurs, pratiques, identités ; 3. Discours, représentations et modèles) sont cohérentes avec les recrutements intervenus dans la période et les sensibilités historiographiques des membres de l'équipe. Elles représentent trois grands courants : histoire politique et religieuse, histoire économique et histoire culturelle. Les recherches produites dans ce cadre sont originales et novatrices. On pense en particulier aux travaux sur l'institution ecclésiastique ou sur l'économie, en particulier sur les milieux patronaux.

La production est abondante : 350 publications toutes catégories confondues, mais très majoritairement dans celle des OS (30 %). On peut noter une faiblesse des publications en direction du grand public (16), ce qui corrobore la relative faiblesse de l'insertion et de l'ouverture de l'unité dans le champ socioprofessionnel, à l'exception de quelques membres. La participation à des interventions dans des colloques internationaux est satisfaisante compte tenu de la taille de l'unité (45 sur la période pour l'ensemble des 23/20 membres). Un certain nombre de publications étrangères, surtout de la part des civilisationnistes de l'équipe, et quelques traductions d'articles en anglais ou en espagnol, notamment en histoire du sport, sont à mettre en évidence. Les domaines de publication sont équilibrés entre celles effectuées dans les structures locales (presses de Franche-Comté) et celles effectuées au sein de revues ou chez des éditeurs nationaux ou internationaux. Quelques productions sont devenues des références incontournables comme le *Dictionnaire des patrons français*. L'équilibre entre ouvrages personnels et articles dans des revues à comité de lecture est satisfaisant. On note l'importance des participations à des ouvrages scientifiques (chapitres ou publications d'actes de colloques). Les revues choisies comme supports sont très souvent de haute qualité (*Revue historique*, *Revue d'histoire moderne et contemporaine*).

L'activité du centre reste dominée par la recherche historique et par les sous-sections disciplinaires de la périodisation historique, avec la participation à une ANR en histoire du Moyen Âge et à un programme européen en histoire contemporaine du sport. Comme l'illustre le cas de l'histoire économique, l'unité a su maintenir des points forts (histoire des entreprises et de l'industrialisation), tout en renouvelant ses approches (histoire de la consommation). Certaines thématiques émergentes (vieillesse, histoire sociale) sont en lien avec les activités de l'unité voisine de l'université de Dijon.

Cette ouverture vers d'autres unités qui travaillent sur les mêmes champs voire avec des équipes internationales dans le domaine de l'histoire du sport ou dans celui de l'histoire économique et sociale (par exemple, la participation au TGIR Huma-num pour les archives des mondes de l'industrie et du travail industriel) sont à mettre à l'actif de la reconstruction qui a lieu depuis 2011/2013. Les liens avec d'autres laboratoires sont plutôt le fait de chercheurs individuels (LAMop ou IRICE).

L'histoire de l'art est par contre peu présente. De ce fait, la place laissée à l'interdisciplinarité reste encore modeste.

#### Appréciation sur ce critère

L'unité se situe à un très bon niveau en matière de production scientifique compte tenu de sa taille, des mouvements de personnels et du nombre de chercheurs. La dynamique scientifique est incontestable, mais très inégale selon les thèmes et dépendante de quelques éléments moteurs.

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'attractivité académique est visible dans certains domaines précis stimulés par la participation à divers programmes. Trois programmes qui s'insèrent dans divers axes de l'unité sont les moteurs de l'activité scientifique et révèle son rayonnement, particulièrement le programme européen FREE (Football Research in an Enlarged Europe (2007-2013)).

*L'ANR LODOCAT (2015-2018) (participation secondaire) a confirmé que le rôle des médiévistes de l'unité est en train de s'affirmer au triple niveau local, national et international. Des personnalités fortes et dynamiques peuplent cette composante de l'équipe. Elles sont en train de développer des activités scientifiques plus que prometteuses.*

De même, le projet européen FREE a permis des financements importants pour le laboratoire et ouvre à des projets adjacents (dont une thèse CIFRE) sur l'industrie du sport et à une structuration des futurs projets de l'équipe, comme à une insertion dans les réseaux internationaux. Un projet « Capes Cofecub » est ainsi en construction avec la Fondation Getulio Vargas (Brésil). En histoire du sport, l'unité participe aussi à des projets à la fois nationaux et internationaux ; tout en étant scientifiques, ils sont aussi articulés avec des structures muséales (Musée du sport). On trouve ici un programme moteur qui permet d'identifier ce laboratoire à l'échelle internationale. Cette niche se traduit en termes de publications et devra être développée.

En histoire économique et histoire sociale des entreprises, l'unité a dirigé des travaux au rayonnement national incontestable (coordination du *Dictionnaire historique des patrons français*), et participe à la mise en œuvre d'un réseau international sur l'histoire de la grande distribution et de la consommation de masse, thématique émergente qui doit être confirmée dans le prochain contrat.

Ces trois domaines spécifiques ont permis à l'unité de stimuler des travaux de qualité, notamment en matière doctorale avec l'obtention de plusieurs prix. Ils ont généré des manifestations scientifiques (colloques, journées d'études, séminaires) et de nombreuses publications. Ces quelques thèmes sont le signe d'une volonté du laboratoire de se situer dans des domaines d'excellence très novateurs, en lien avec la recherche nationale et internationale. En ce sens, l'unité est en train de fortifier sa visibilité et développe une politique très cohérente afin de les rendre plus visible.

D'autres axes, portés de manière plus individuelle par les chercheurs de l'unité dans des colloques et des journées d'études, ont contribué au rayonnement des presses de l'université, les historiens de l'art ayant particulièrement investi ce secteur de l'édition.

Un point faible demeure : c'est le petit nombre de collègues ou de post-doctorants étrangers accueillis au cours de la période par l'unité (une seule personne concernée). Cela peut s'expliquer par l'insuffisance des locaux (bureaux dispersés et travaux dans une salle commune) qui rend compliqué l'accueil de chercheurs étrangers.

#### Appréciation sur ce critère

Au niveau national l'unité a su maintenir des activités de qualité que reflètent les publications, une ANR, mais aussi de riches travaux en histoire économique. À l'international, l'insertion et la notoriété de l'unité sont en construction sur un domaine spécifique (le sport) mais cela devra être encouragé et étendu à d'autres thématiques. Le rayonnement académique est en progression constante autour de niches d'excellence bien identifiées.

#### Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

En dehors de quelques domaines marqués et très porteurs pour l'unité comme l'histoire du sport (musées) ou l'histoire économique (Académie François Bourdon et Écomusée du Creusot- programme Feder), l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel est en reconstruction.

Les liens avec le Musée de la Résistance de Besançon, très riches jusqu'alors, ont été suspendus en raison des travaux de rénovation menés dans cette institution, et ont donc coupé momentanément l'unité d'une importante coopération ; elle pourra toutefois être redéveloppée dans le prochain contrat. De même, les relations avec les structures culturelles locales (archives diverses, bibliothèque municipale internationalement connue, musée des beaux-arts) mériteraient d'être approfondies par des liens plus institutionnalisés. Les expertises individuelles, notamment dans le domaine de l'histoire de l'art, sont nombreuses, mais n'ont pas assez d'impact sur la vie collective de l'unité.

L'insertion du LSH dans son environnement ne semble donc pas assez marquée (sauf pour les Presses de Franche-Comté). Les liens avec la MSH, au demeurant peu explicités dans le rapport bien qu'un membre de l'unité ait été quelques temps le directeur de cette dernière, semblent pouvoir favoriser la création de nouvelles collaborations, mais cela reste encore un peu flou.

Les différents projets annoncés semblent pourtant vouloir remédier à cet état de fait. C'est par exemple le cas du projet d'envergure sur les mouvements sociaux, syndicalismes et mutations économiques (1960-2000) qui associera nécessairement, par le biais des archives, certaines entreprises de la région. De même, l'axe sur l'histoire du sport envisage des liens importants avec le monde de l'entreprise (Peugeot), ce qui apparaît comme un volontarisme à encourager, dans un secteur où ceux-ci restent rares.

#### Appréciation sur ce critère

L'ouverture vers l'environnement économique et social est convenable pour une unité en restructuration, mais il sera à développer dans le prochain contrat. Les partenariats annoncés avec le secteur de l'entreprise sont ici à confirmer et seront un atout pour l'avenir s'ils débouchent sur des contrats de recherche.

### Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité a connu récemment une complète réorganisation, avec un changement de direction et une volonté affichée de renforcer le travail en équipe. La rédaction du bilan, mais aussi du projet, atteste encore cependant d'un certain éclatement, puisque chaque sous thème correspond davantage à des travaux ou des thématiques individuelles qu'à une démarche collective.

Le projet de gouvernance marque une volonté de renforcer la vie interne de l'unité par des réunions régulières ; c'est un signe encourageant et une dynamique qu'il conviendra de renforcer pour confirmer, lors du prochain contrat, que la gestion de la structure est véritablement collective. Depuis 2013, la refonte du règlement intérieur, le réaménagement d'un local collectif, la création d'un bureau avec un directeur et un directeur adjoint, ainsi que la volonté de regrouper les chercheurs dans un espace commun de proximité sont des signes qui témoignent d'une volonté de gouvernance plus collective, qu'il convient de mettre à l'actif de la nouvelle équipe de direction. Cette orientation doit être encouragée et renforcée par l'implication de l'ensemble des chercheurs et des doctorants de l'unité. Un appui administratif plus conséquent serait d'ailleurs nécessaire pour appuyer cette volonté.

#### Appréciation sur ce critère

La restructuration entamée en 2013 est toujours en cours. Elle est très encourageante. Elle pourrait être appuyée dans les premières années du futur contrat afin d'encourager l'équipe de direction en place.

### Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication dans la formation par la recherche n'a pas été définie comme une priorité dans le processus de restructuration de l'unité. En ce sens, elle constitue un point faible.

Au niveau des masters, les deux filières où interviennent les enseignants-chercheurs ne semblent pas liées aux thèmes de recherche de l'unité. De plus, la formation par la recherche n'est pas envisagée de manière dynamique et originale. Il n'apparaît aucun projet ou lien déjà existant avec des partenaires pour ouvrir à d'autres orientations professionnelles que celles très classiques de l'enseignement ou de la recherche publique. L'équipe de direction est consciente de cette distance entre les formations plus académiques et les orientations nouvelles du laboratoire. Elle envisage de tisser des liens qui permettront aussi de valoriser les domaines de recherche propres à l'unité et d'établir une vraie continuité entre formation et recherche pour renforcer le potentiel des futurs doctorants.

L'insertion des doctorants dans les thèmes de recherche est un objectif mentionné dans le rapport fourni par l'unité, mais il n'existe encore pas d'atelier spécifique pour la formation des doctorants. On évoque simplement une aide financière à la participation aux colloques.

Les liens avec l'école doctorale n'apparaissent pas clairement, le représentant de cette dernière lors de la visite n'ayant guère éclairé le comité à ce sujet. On ne peut donc qu'inciter le LSH à s'impliquer davantage dans la nouvelle ED qui devrait naître dans le cadre de la COMUE à partir de septembre 2016.

Le nombre des doctorants est relativement faible par rapport au nombre d'enseignants-chercheurs possédant une HDR (21 doctorants pour 10 HDR au 1<sup>er</sup> janvier 2016). Les soutenances depuis le début du contrat sont régulières, 12 en 5 ans, soit un peu plus de deux par an, chiffre modeste en apparence, mais honnête par rapport au nombre d'inscrits. Le taux d'abandon est dans la moyenne de celle de l'ED (9 abandons, mais 4 en contrats doctoraux, chiffre plus inquiétant). L'éloignement géographique d'un certain nombre de doctorants, souvent salariés de l'enseignement

secondaire, ne facilite pas leur bonne insertion au sein de l'unité. L'équipe actuelle est consciente des évolutions à apporter. La capacité récente de l'unité à accueillir des contrats doctoraux (5 lors de l'année universitaire 2014-2015, sur les 21 doctorants de l'unité, soit un chiffre très convenable pour le secteur = 21 % des doctorants du laboratoire) et à s'impliquer dans des processus CIFRE est là encore le signe d'un redémarrage actif de l'équipe de direction. On note un certain déséquilibre en ce qui concerne l'encadrement des jeunes chercheurs puisque l'un des enseignants-chercheurs dirige à lui seul un tiers des doctorants de l'unité (7/21).

*Deux générations de doctorants semblent vivre en parallèle dans l'unité : les plus récemment arrivés (depuis 2014) sont impliqués dans une dynamique collective, leurs aînés restent plus solitaires. La durée des thèses est encore longue (90 mois en moyenne, contre 66 pour l'ED), l'objectif affiché de la direction de l'unité est de ramener cette moyenne à celle de l'ED durant le prochain contrat, ce qui paraît nécessaire.*

#### Appréciation sur ce critère

La formation par la recherche n'a pas été une priorité de l'unité, ce qui s'explique par les nombreux retards accumulés dans d'autres domaines. La direction assume ici ses choix et a conscience du travail à développer dans le nouveau contrat. Son implication doit être plus visible tant au niveau des masters que du doctorat. Les efforts menés depuis 2014 sont cependant positifs et doivent permettre de créer une nouvelle dynamique.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet est très riche, et repose pour l'essentiel sur des programmes annoncés. Il montre une évolution notable. La structure demeure identique (trois thèmes et des sous thèmes). Les projets collectifs sont plus nombreux et font une part plus importante à l'aspect diachronique. Certains semblent avancés et déjà très solides (mouvements sociaux ; industrie du sport), ou dans la continuité du précédent contrat (LODOCAT) ; d'autres existent, mais ne semblent pas devoir correspondre à un thème annoncé (espaces frontières et modèle frontalier) ou mériteraient d'être articulés avec d'autres unités qui travaillent sur ces thématiques. Les structures suisses ou allemandes avec qui l'unité dispose de relations ne sont curieusement pas mentionnées.

Les membres du comité de visite ont été sensibles à la cohérence du projet annoncé, mais aussi à l'émergence de vraies équipes de recherche ou groupes de travail au sein de l'unité. Par exemple, le thème 1 Constructions théoriques, débats et circulations des idées est désormais divisé en trois sous thèmes (1. Penser le politique en temps de crise (fin du Moyen Âge - XX<sup>e</sup> siècle, Europe, Amérique du Nord) ; 2. Polémique religieuse et politisation (XV<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> siècle) ; 3. Réseaux, conceptualisation et circulation des idées et des savoirs en Europe, de l'humanisme à la Belle Époque (XIV<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècle). Or, c'est à l'intérieur de chacun de ces sous thèmes que sont pensés et développés des programmes individuels ou collectifs. Ceux-ci, comportant parfois un calendrier, montrent une réelle volonté d'impliquer l'ensemble des composantes de l'équipe. De telles perspectives ne semblent pourtant pas évidentes pour l'ensemble du projet. Il y a pour une unité de cette dimension sans doute encore trop de sous thèmes comprenant parfois au mieux deux chercheurs.

Le projet est d'une richesse incontestable, mais son ampleur et son ambition laissent cependant douter de sa faisabilité pour la période des 5 ans, compte tenu de la taille de l'unité. Pour sa réalisation, les chercheurs devront multiplier les partenariats. De même, une autre caractéristique de ce projet est d'isoler et de mettre à part l'histoire économique dans son axe 2 (Sociétés, production et culture de masse) ; or, on voit bien que la thématique ne peut être que contemporanéiste, voire strictement vingtiémiste. Si l'originalité des travaux dans ce secteur relève de l'excellence scientifique dans le précédent contrat, on regrettera toutefois que la structuration du projet fasse fonctionner le thème 2 comme une équipe autonome et indépendante, au détriment d'une vie collective sur des thématiques de convergence ou d'actions collectives, certes difficiles à mettre en œuvre, mais dont l'existence renforcerait l'équipe. Il conviendra que ce thème n'étouffe pas les autres.

Un effort très appréciable est fait pour l'ouverture internationale dans le projet. Là encore une grande différence existe entre ceux qui sont déjà en cours et d'autres qui semblent plus du domaine des perspectives en construction. Il en est de même pour la recherche de contrats avec le secteur privé ou associatif, avec une ouverture vers des recherches finalisées (une thèse CIFRE est annoncée).

#### Appréciation sur ce critère

Le projet, plutôt bien construit, en cohérence avec le bilan et les activités des dernières années, s'efforce de rendre les travaux plus collectifs, avec une volonté de s'appuyer sur les axes forts de haute qualité scientifique et

d'en faire émerger de nouveaux. Il annonce une poursuite de la restructuration de l'unité, ce qui est ici cohérent avec la démarche menée par la nouvelle équipe de direction. Si l'objectif de faire émerger des niches d'excellence est bien perceptible et affirmé comme l'objectif directeur, la multiplication des sous thèmes présente toujours cependant le risque d'une dispersion des recherches.

## 4 • Déroulement de la visite

### Date de la visite

Début : le 6 janvier 2016 à 8h45

Fin : le 6 janvier 2016 à 16h15

### Lieu de la visite

Institution : Université de Franche-Comté, site de Besançon

Adresse : 30-32 rue Mégevand, 25030 Besançon

### Déroulement ou programme de visite

8h45 - 9h45 :	accueil du comité et huis clos du comité d'experts
9h45 - 11h15 :	réunion plénière avec les personnels, les tutelles, les représentants de l'ED, les doctorants
11h15 - 11h30 :	pause
11h30 - 12h00 :	huis clos avec les tutelles
12h00 - 12h30 :	huis clos avec les ITA-BIATOS
12h30 - 13h15 :	déjeuner et huis clos du comité d'experts
13h15 - 13h45 :	huis clos avec les doctorants
13h45 - 14h15 :	huis clos avec les représentants de l'ED
14h15 - 14h30 :	pause et visite des locaux
14h30 - 15h30 :	huis clos du comité d'experts
15h30 - 16h15 :	rencontre avec la direction

## 5 • Observations générales des tutelles

**Erreurs factuelles – Rapport d'évaluation du HCERES – EA 2273 LABORATOIRE DES SCIENCES HISTORIQUES - LSH**

p. 6 **L'histoire de l'art reste trop peu visible au sein de l'unité** : la remarque est justifiée même si les trois enseignants-chercheurs ont contribué à la production de manière qualitative et quantitative. Le départ du professeur d'histoire de l'art médiéval à l'été 2015 a toutefois limité sa contribution au bilan réalisé et au projet conçu par la direction du LSH. Il est clair que le recrutement d'un professeur d'histoire de l'art pour les périodes moderne et contemporaine, en plus du remplacement du professeur parti, permettrait de donner une place beaucoup plus conséquente et visible à cette discipline.

p. 6 et 9 **Contenus des actions et des liens menés avec la MSHE**. Peut-être le bilan aurait-il dû mettre à part l'ensemble de ces relations, mais il nous semble qu'elles sont assez détaillées pour les projets « jeunes chercheurs » d'Emilie Rosenblieh sur la définition de normes et procédures concernant l'exclusion religieuse par le biais de l'excommunication (p. 7) et de Maxime Kaci sur les frontières (p. 57). De même, le pôle « Mondes de l'industrie et du travail industriel » du Consortium ArcMC (Archives des Mondes contemporains) dirigé par Jean-Claude Daumas, puis Jean-Paul Barrière est décrit de manière assez fouillée (p. 12).

p. 8 **Le programme européen FREE (Football Research in an Enlarged Europe)** a été mené pendant la période 2012-2015 et non 2007-2013.

p. 10-11 La direction du LSH est consciente des efforts qui restent à faire pour améliorer son **implication dans la formation par la recherche**. Néanmoins, les bases d'une action plus efficace sont déjà posées. C'est tout d'abord le séminaire de recherche de master créé en 2014 et qui va se construire autour des thématiques de recherche du LSH. Ce sont aussi des manifestations comme le Congrès du comité français des sciences historiques de septembre 2015 et autres journées d'étude auxquelles les étudiants de master et les doctorants sont conviés. Dès la rentrée de septembre 2016, une journée d'étude croisant les regards des historiens des époques médiévale, moderne et contemporaine autour des thématiques du LSH sera organisée pour introduire l'année universitaire : étudiants de master et de doctorat en seront les premiers bénéficiaires. Une journée des doctorants, au cours de laquelle ces derniers présenteront leurs travaux, sera organisée par semestre.

p. 11 Il est reproché à l'axe 2 du projet de programme scientifique pour le prochain quinquennal d'isoler les contemporanéistes des autres membres du LSH. D'une part, le thème « Sociétés, production et culture de masse » ne peut être envisagé que sous l'angle de l'histoire contemporaine. D'autre part, les spécialistes de l'histoire économique sont tous contemporanéistes, même si le thème lui-même recoupe d'autres dimensions (histoire sociale, culturelle, politique). Enfin, resserrer les angles d'attaque permet de lutter contre le danger de la dispersion reproché par ailleurs.

Fait à Besançon, le 8 mars 2016



Jacques Bahi  
Président de l'Université de Franche-Comté